

I

Sonnez, clairs ! sonnez, buccins ! sonnez, fanfares !
Flèches, dômes et tours, flambez comme des phares !
Bronze des carillons, tonnerres des créneaux,
Que votre voix réponde aux clameurs délirantes ;
Et que cent millions de poitrines vibrantes
Mêlent un long vivat aux chants nationaux !

Qu'on festonne les murs ! qu'on pavoise les rues !
Que partout, au-dessus des foules accourues,
Flotte un vol d'étendards sous le ciel radieux !
Qu'un essaim de drapeaux couronne tous les faites :
C'est le roi des grands jours, c'est la fête des fêtes,
L'anniversaire auguste, éclatant et joyeux !

Que va-t-on célébrer ? ... Quelque nom de victoire
Inscrit en lettres d'or au fronton de l'Histoire ?
Quelque héros fameux par le glaive et le sang ?
Quelque dompteur de rois, fier gagnant de batailles,
Colosse aux reins d'acier dont les plus hautes tailles
N'atteignent point le torse orgueilleux et puissant ?

Est-ce au moins quelque Etat, nation souveraine,
Qui fête son triomphe en quelque noble arène
Où sa gloire a conquis quelque immense renom,
Ou laissé sur ses pas quelque immortelle trace ?
D'un pays tout entier ou de toute une race
Est-ce l'apothéose éblouissante ? ... Non !